

Quand les cieux tressaillaient à ce suprême appel,
Lui, la tête inclinée, à son Père éternel

Avait remis son âme.

Le soleil éclipsé, de lamentables voix,
Au temple et dans les airs, dénonçaient à la fois
Le déicide infâme.

La terre avait tremblé ; les morts étaient sortis
Des tombeaux, et par eux les vivants avertis

Se frappaient la poitrine.

Nature, anges, démons, larron justifié,
Juifs et soldats romains, du Dieu crucifié
Proclament la doctrine.

(À ce moment).....

Inspiré par le ciel, un officier romain

Aux archers indécis fait signe de la main,

Et brandissant sa lance,

Il presse son coursier, qui d'un bond vigoureux

Jusqu'au pied de la croix, passant au milieu d'eux,

Comme un éclair s'éclaire.

D'un bras ferme et cruel, dans le flanc du Sauveur
Il dirige le fer pénétrant jusqu'au cœur.

Par la large blessure,

Du divin réservoir de suprême bonté,

Jaillit comme un torrent qui de l'humanité

Lave la flétrissure !

La loi de la terreur finit ; la loi d'amour

Commence ; tout le sang de son cœur en ce jour

Au début la féconde !

Pour Jésus c'était peu d'avoir brisé nos fers,

Et par sa passion délivré l'univers :

De sa grâce il l'inonde.